

FICHE *d'accompagnement* PÉDAGOGIQUE

Séquence de littérature - cycle 4 - 3^e et 2nde

LA MAGNIFIQUE

*Un roman écrit par Anne-Laure Bondoux
Collection Je Bouquine*

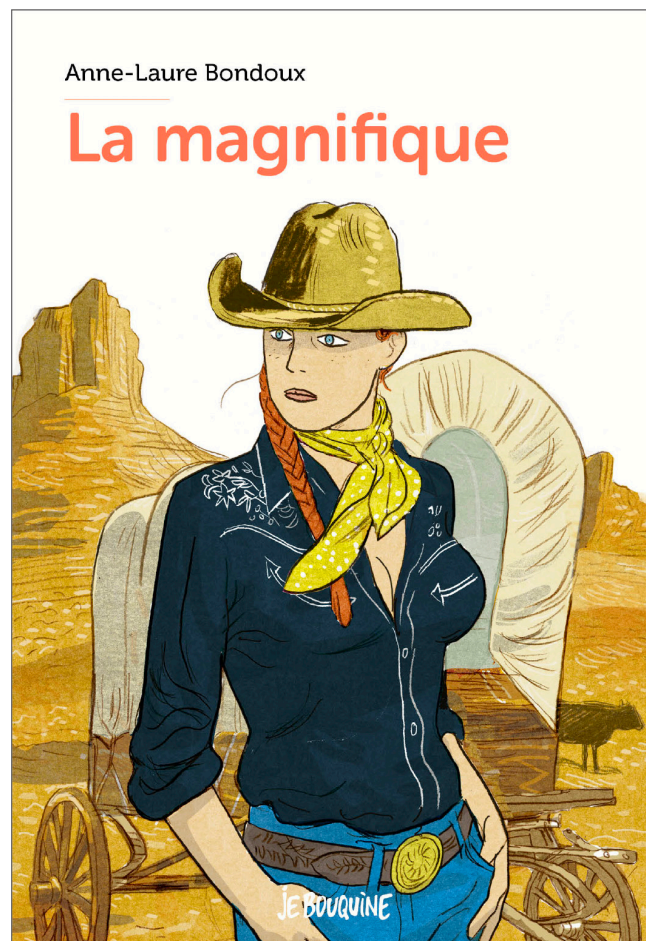


Illustration de couverture : Frédéric Rébéna

Intérêt littéraire et didactique

Anne-Laure Bondoux : une romancière «éclaireuse»

Les élèves de collège sont dans un questionnement incessant sur eux-mêmes et sur le monde. L'adolescence est en effet propice à une demande désordonnée de réponses sur les sujets les plus variés qui soient. Aussi la littérature tient-elle lieu de réservoir, sinon d'explications de la vie, au moins de mises en images et en scène de situations parlantes pour le jeune lecteur. On ne sera donc pas surpris que certains d'entre eux tiennent tel ou tel auteur pour des éclaireurs susceptibles de leur ouvrir des pistes au moment de la découverte complexe de l'existence «adultérée». Anne-Laure Bondoux appartient à cette catégorie d'auteurs appréciés de l'ado-lecteur en pleine quête de soi.

On invitera ainsi les professeurs à se promener sur le site de l'auteure afin de mesurer l'importance de cette œuvre dédiée pour l'essentiel à la jeunesse et primée à moult reprises : <http://www.bondoux.net/>

Lien avec les programmes

Si le récit d'Anne-Laure Bondoux, *La Magnifique*, s'apparente à une œuvre de fiction, il n'en reste pas moins nourri par un des axes forts de l'imaginaire propre de l'auteure : le désir de l'ailleurs et/ou la volonté de ne pas se sédentariser définitivement. En ce sens, l'intrigue narrative de *La Magnifique* permet de projeter sur son personnage principal une part de sa personnalité.

En outre, le roman développe une richesse thématique assez considérable qui lui fait recouper indirectement la plupart des enjeux du programme littéraire du cycle 4 comme «regarder le monde», «agir sur le monde» ou encore «se chercher, se construire».

Lien avec l'actualité

La Magnifique narre l'aventure d'une jeune femme à l'époque des pionniers sur le continent américain. Ce recul historique et cet éloignement géographique n'empêchent pas le lecteur d'établir des liens avec l'actualité. En effet, Bella Rossa, comme l'héroïne est surnommée dans le récit, demeure, depuis sa plus tendre enfance, confrontée au harcèlement incessant des hommes sans scrupules dont la concupiscence est exacerbée par l'opulente poitrine du personnage. Aussi, le combat de cette femme pour se doter d'un destin et ne pas subir une existence par défaut, met-il en perspective la difficulté pour une femme de se faire respecter dans un milieu d'hommes, ici celui des chercheurs d'or.

Enjeux de l'unité d'apprentissage proposée

- ➔ Lire, comprendre et interpréter un roman en fondant l'interprétation sur quelques outils d'analyse simples.
- ➔ Lire une œuvre complète et rendre compte oralement et par écrit de sa lecture.
- ➔ Établir des liens entre le texte lu et les textes patrimoniaux auxquels il peut être rapproché.

Ce troisième enjeu justifie de placer la lecture de ce roman au cours de la dernière période de l'année scolaire de troisième. En effet, au fil de la lecture du roman et dans le cadre des mises au point hebdomadaires, on gagnera à attirer l'attention des élèves sur des œuvres littéraires, déjà connues ou à découvrir au lycée, qui ont quelque chose à voir avec le texte qu'ils sont en train de lire :

- Thème de la ruée vers l'or : *L'Or* de Blaise Cendrars.
- Thème du voyage initiatique (de l'innocence à la prise de conscience) : *Candide* de Voltaire.
- Thèmes de la pauvreté, de l'inconstance masculine, du machisme : *L'Assommoir* de Zola.
- Thèmes de la colonisation, de l'évangélisation, de la condition féminine : textes à valeur argumentative étudiés en classe de seconde.

Par le biais du roman d'Anne-Laure Bondoux, on sera ainsi à même de donner quelques repères d'histoire littéraire.

→ En ce sens, *La Magnifique* aura aussi valeur de trait d'union entre les classes de troisième et de seconde.

Programmation de la lecture et des mises au point en classe

- **La première séance** sera mise en place **l'avant-dernière semaine** qui précède les vacances de printemps afin de lancer la lecture des élèves, cette dernière gagnant à se dérouler en partie sur le temps des vacances. Le roman compte en effet près de 350 pages réparties en quatre parties et découpées en 39 chapitres.
- **La deuxième séance** sera fixée **la veille des vacances**. Soit une grosse semaine après la première séance. Il faudrait alors que les élèves aient lu **la première partie** du roman (environ 60 pages).
- **Les trois autres séances** à valeur de mises au point sur la lecture et d'une durée pouvant aller de 30 à 50 minutes seront fixées de façon hebdomadaire sur les quatre semaines suivant les vacances.
- **Le rendu écrit du travail** demandé s'effectuera au cours de la cinquième semaine.

SÉANCE 1 - ENGAGER COLLECTIVEMENT LA LECTURE DU ROMAN

En classe : 45 mn

Période de l'année scolaire : avant-dernière semaine précédant les vacances de printemps.

Phase 1 : un titre à questionner

L'idée consiste à mettre d'emblée l'accent sur le choix du titre retenu, *La Magnifique*. Ce sera l'occasion d'une réflexion sur la question épineuse du choix du titre d'une œuvre littéraire avec les enjeux que ce choix sous-tend.

Dans la perspective de la classe de seconde, la notion d'**horizon d'attente** justifiera d'être explicitée aux élèves.

Dans le cas du roman d'Anne-Laure Bondoux, plusieurs titres ont été envisagés par l'auteure avant qu'elle se fixe sur le définitif. «Pépites» qui suggérerait la recherche de l'or, «La Vagabonde magnifique» qui associait deux termes, «vagabonde» et «magnifique», selon un rapport oxymorique et le dernier, «La Magnifique».

À ce titre, il pourra être fructueux, afin d'engager la discussion avec les élèves, de noter le titre du roman au tableau et d'en effectuer l'**analyse grammaticale** : → *Emploi de l'article défini (la) et d'un adjectif qualificatif nominalisé (magnifique)*.

On pourra faire observer aux élèves l'importance de l'**article défini** qui suggère la focalisation sur un personnage laissant de fait supposer la prééminence dans le récit d'une **héroïne**. Toutefois, les élèves seront aussi en toute probabilité sensibles à la **nominalisation** de l'adjectif qualificatif. Que suggère ce titre possédant une telle valeur hyperbolique à propos de l'héroïne du roman ?

L'**observation grammaticale** du titre permettra de mettre concrètement les élèves en situation de réflexion. Une fois leur attention fixée sur ces deux mots harmonieusement associés pour livrer un titre évocateur, ils seront sans doute plus enclins à émettre des hypothèses ou à se poser des questions que l'on pourra notifier au tableau. On acceptera les suggestions des élèves sur le sens de l'adjectif «magnifique» même exprimées sous une forme déclarative. L'idée sera bien sûr de mettre en perspective que l'adjectif «magnifique» prend chez Anne-laure Bondoux une valeur morale. Ce qui n'est pas le plus évident pour les élèves à partir de la simple lecture du titre.

Partir de l'étymologie de l'adjectif (du latin *magnificus* (pompeux, fastueux)) n'apparaît pas ainsi sans intérêt. On sera alors à même de souligner l'évolution sémantique du mot. Un sportif pouvant ainsi être qualifié de «magnifique» dans l'effort. L'adjectif se déplaçant naturellement d'un sens mélioratif immédiat, dans le langage commun se rapportant à la beauté extérieure, à un sens littéraire plus profond où la force morale d'un individu est mis en valeur.

→ En outre, le personnage d'Anne-Laure Bondoux est loin de vivre dans le faste et la magnificence.

→ **Exemples de réponses possibles à partir de l'analyse du titre du roman :**

L'héroïne doit être très belle.

Elle doit faire des choses extraordinaires.

Elle mérite le respect.

Phase 2 : un titre à justifier en fin de lecture**Oral : 15 mn**

On proposera aux élèves dans un deuxième temps **le sujet d'expression écrite** suivant : « À la fin de votre lecture du roman d'Anne-laure Bondoux, vous vous demanderez si le titre retenu par l'auteure, *La Magnifique*, correspond à la façon dont vous avez compris et interprété l'histoire racontée ».

On accompagnera l'énoncé du sujet de **quatre consignes complémentaires** :

1. Afin de faciliter le traitement du sujet, vous étudierez **le champ sémantique** de l'adjectif « magnifique », les **mots de la même famille** et ses **synonymes**.
2. Vous rechercherez le titre d'une œuvre littéraire (*Gatsby le magnifique*, F. Scott Fitzgerald, 1925) et d'une œuvre cinématographique (*Le Magnifique*, P. De Broca, 1973) comprenant l'adjectif « magnifique ».
3. Au fil de votre lecture, vous noterez les citations qui sont susceptibles d'éclairer les sens possibles du titre du roman.
4. **Le rendu du travail sous la forme d'une feuille double tiendra en 4 pages spécifiques** :
 - Page 1 : page « titre » avec nom de l'auteure et titre du roman, **accompagnés d'une illustration au choix** (dessin personnel, photo, etc).
 - Page 2 : page « citations » où seront relevées les phrases du texte recoupant les perspectives tracées par le titre avec pour chacune la notification du chapitre et de la page de référence.
 - Page 3 : cf. séance 3, frise toponymique de déplacement des personnages.
 - Page 4 : travail d'écriture.

SÉANCE 2 – COMPRENDRE LES ENJEUX D'UN ROMAN D'AVENTURES**En classe : 50 mn****Période de l'année scolaire** : semaine précédant les vacances de printemps**Sections du livre de référence** : première partie (60 pages environ) en lecture autonome avant la séance ; chapitres 9 et 10 en lecture à haute voix dans la dernière partie de la séance**Phase 1 : un non-lieu, un personnage atypique, plusieurs situations critiques****Oral : 20 mn**

L'idée est ici en premier lieu de recueillir les impressions des élèves sur le premier temps de leur lecture. Toutefois, l'objectif est aussi de donner des points de repères en ce qui concerne la situation d'énonciation pour des élèves qui n'auraient pas, après une première lecture, saisi toutes les clefs de l'intrigue.

Afin de clarifier les choses, on gagnera à classer les interventions des élèves en fonction des éléments du récit qu'elles permettent d'éclairer.

1. Où se passe l'action ? À quelle époque ?

→ L'action enclenchée par **l'incipit** du roman se déroule à « Maussad-vallée » (toponyme indiqué immédiatement par le narrateur). Il s'agit d'un lieu fictif que le lecteur peut avoir

du mal à situer d'emblée. La suite du récit permettra de comprendre que les aventures se déroulent sur le continent américain à l'époque de la ruée vers l'or soit à la moitié du dix-neuvième siècle.

2. Qui sont les personnages principaux ?

→ **Bella Rossa** apparaît *in medias res* comme une **jeune femme de caractère** vivant depuis vingt ans à Maussad-vallée en compagnie d'un père particulièrement acariâtre et passablement alcoolique, surnommé **Lom'Pa**. La méchanceté apparente du père à l'égard de sa fille est d'emblée significative. Elle découle de son aigreur, à la fois d'être devenu paralytique à la suite d'une chute de cheval et d'avoir été quitté par sa femme d'origine italienne alors que sa fille était en bas âge.

→ **Le portrait physique** de Bella Rossa mentionne dès la page 17 son opulente poitrine, objet de la convoitise des hommes des environs : « *En une seule année, ils étaient passés de la grosseur de deux pommes à celle de deux melons, puis à celle de deux pastèques* ».

→ Au cours de la discussion collective, les élèves devront être en mesure de comprendre toute la difficulté pour une jeune femme de se faire respecter dans un univers dominé par des hommes concupiscent. Il est donc essentiel qu'ils saisissent à la fin de la séance une des intentions de l'auteure, à savoir conter le périple d'une aventurière qui va se forger un destin en ne laissant pas les hommes se servir d'elle ni abuser de ses attraits physiques.

→ Un troisième personnage entre en scène dès la page 32, « **le sergent** » qui deviendra progressivement un des personnages principaux de l'histoire.

3. Quels sont les événements principaux ?

La première partie du récit fait mention de plusieurs événements essentiels pour la compréhension de la suite des aventures de l'héroïne :

→ passé récent (le personnage n'a alors que 14 ans) : Bella Rossa **a déjà tué un homme** qui voulait abuser d'elle. « *C'est là que Rossalina lui avait fracassé le crâne avec une casserole* » (p.20).

→ actualité de l'histoire (le personnage a alors une vingtaine d'années) : elle décide de fuir la guerre qui s'approche de « Maussad-Vallée ». Aussi embarque-t-elle son père dans la carriole qu'elle remplit de toutes les casseroles que les hommes du voisinage lui jetaient au visage depuis le drame pour lui faire honte.

→ accentuation dramatique du récit (peu après le départ) : Bella-Rossa est grièvement blessée par balle alors que sa carriole traverse un champ de bataille (p.51, fin du chapitre 6).

→ évolution positive du récit : le personnage sort du coma. Sa santé s'améliore doucement. Le chapitre 8 (fin de la première partie) se clôt en outre sur le fait qu'une relation amoureuse s'est établie entre le sergent d'origine polonaise, prénommé **Jaroslav** et la jeune femme.

Phase 2 : un univers romanesque très particulier

Oral : 15 mn

L'idée est ici de mettre en perspective non seulement la situation des personnages mais l'univers romanesque qui se déploie au fil des pages. En effet, il ne s'agit pas d'une histoire

à l'eau de rose. Les relations entre les personnages sont dures, voire violentes et viciées. Les thématiques mises en jeu (abus sexuel, violence guerrière, violence verbale) contribuent à poser une ambiance lourde en laissant supposer que dans un tel contexte, une jeune femme n'a aucune chance de s'en sortir. D'où la possibilité de réfléchir avec les élèves au statut d'héroïne de roman. En l'occurrence, Bella Rossa tranche avec l'univers masculin dans lequel elle se meut :

- d'abord, parce qu'elle est une femme jeune et belle dotée d'un fort caractère ;
- ensuite, parce qu'elle veut échapper à une condition misérable et servile.

Le deuxième objectif de la phase 2 de la séance est d'inviter les élèves à se représenter visuellement les situations à venir. Pour ceux qui sont familiers des **westerns**, ce sera sans doute relativement simple. En effet, c'est un attelage qui part à l'aventure comme tous ceux qui s'engageaient dans la **ruée vers l'or**.

Phase 3 : le grand départ vers l'ouest

Oral : 15 mn

La lecture à haute voix de ce texte très expressif, faisant la part belle aux dialogues, a toutes les chances de faire fructifier le plaisir de lecture. Il serait donc dommage pour le professeur de s'en priver. Par ailleurs, cette lecture donnera l'occasion d'insister sur deux points importants du récit :

1. Le chirurgien indique à la page 81 que Bella Rossa **ne pourra jamais avoir d'enfant**.
2. Bella Rossa indique page 83 à son amant qu'ils vont suivre « la route des pionniers ». Cette information est essentielle pour le lecteur qui est maintenant assuré que l'action se passe bien sur le continent nord-américain selon une direction est-ouest → « **Vers l'ouest**. En suivant la **route des pionniers**, on finira bien par trouver la fortune ».

SÉANCE 3 – COMPRENDRE LES ENJEUX D'UN RÉCIT À VALEUR D'APPRENTISSAGE OU D'INITIATION

En classe : 50 mn

Période de l'année scolaire : semaine suivant les vacances de printemps

Sections du livre de référence : chapitres 11 à 22 (sachant que la troisième partie du roman commence au chapitre 20)

Phase 1 : un déplacement de lieu-dit en lieu-dit, toujours plus à l'ouest

Écrit : 10 mn

L'objectif est ici de revenir sur les différents lieux rencontrés par les trois « vagabonds » selon leur déplacement vers l'ouest. À ce niveau, on sera à même de faire un parallèle avec la structure narrative du conte philosophique de Voltaire, *Candide*. En effet, chaque nouvel épisode se singularise par des rencontres avec de nouveaux groupes humains aux caractéristiques morales très spécifiques. Le roman d'Anne-Laure Bondoux tient de fait à une forme de **road-movie mâtiné de conte philosophique**.

On demandera aux élèves (d'abord au brouillon) d'établir une **frise toponymique** représentant les quatre lieux où s'arrêtent les personnages, accompagnée de quelques éléments de caractérisation de ce lieu et des aventures qui s'y déroulent. Cette frise sera ensuite complétée au fil de la lecture jusqu'au terme du roman et enfin mise au propre pour figurer en page 3 de la feuille double à rendre au titre d'évaluation de lecture.

Phase 2 : des rencontres qui renforcent la vision négative de la condition humaine

Oral : 15 mn

À partir des premières réalisations des élèves, il s'agira de revenir sur les principaux événements vécus par Bella Rossa et ses deux compagnons dans chaque lieu-dit.

• **Lieu 1 (chapitre 12) : « Coyote Range »** → Un lieu évocateur qui fait penser aux westerns. Le lecteur (avec les personnages) est confronté à une situation tragique, la lapidation d'un homme de couleur par les villageois. La phrase d'un des leurs, page 96, est exemplaire de la xénophobie ambiante : **« On ne veut pas d'étrangers par chez nous ! »**

La description de « l'homme noir étendu par terre » (p.97) n'est pas rendue insoutenable grâce à l'ellipse qu'elle propose tout en restant très suggestive : **« Sa chemise en lambeaux laissait apparaître son torse rougi et son visage... son visage... »**

Il s'agit pour Bella Rossa comme il est explicité au début du chapitre 13 d'une première prise de conscience d'un autre monde qui n'est pas forcément plus « civilisé » que Maussad-Vallée. Loin d'aller du pire vers le mieux, le personnage découvre déjà que son petit monde reculé ne lui avait fait qu'entrevoir la médiocrité humaine : **« Ce qu'elle venait de voir à Coyote Range, jamais elle ne l'aurait vu à Maussad-Vallée ».**

Du point de vue de l'**alternance narrative**, la rencontre inopinée avec les deux photographes français au chapitre 13, fait quelque peu baisser la tension dramatique en laissant apparaître des personnages moins inhumains.

• **Lieu 2 (chapitres 14 à 17) : « Medicine Field »** → À priori un lieu qui s'oppose radicalement au lieu précédent. La mention sur une pancarte lue par Jaroslaw se veut à ce titre éloquente : « Ici règne la Paix du Seigneur ».

La mention (p.114) du mot « Civilisation » dans le segment de phrase, « cet endroit ressemblait à l'idée que l'on pouvait se faire de la Civilisation » justifiera d'être mise en perspective avec les élèves. En effet, autant « Coyote Range » ne suggérait d'emblée rien de très positif, autant « Medicine Field » donne l'apparence d'un lieu utopique.

Or, **Bella Rossa**, au départ trop candide et trop impressionnée par l'abord favorable de l'endroit, va apprendre à ses dépens que **le révérend Ole Garson** n'a rien d'une bonne âme philanthrope et attachée au bien-être de ses ouailles. Il agit en effet comme un gourou, profitant de sa position prééminente pour abuser des femmes qu'il prétend convertir.

Les élèves devront aussi être sensibles au fait que **Lom'Pa**, personnage jusque-là plutôt déprécié, est le seul des trois compagnons d'infortune à ne pas se laisser bernier par l'image idyllique de la ville : **« J'espère qu'on va pas s'éterniser dans c'patelin, alors ! Satan, tu parles ! J'ai l'impression d'entendre ta mère ! » (p.119).**

Les élèves ne devraient pas être moins enclins à saisir que **le couple Rossalina - Jaroslaw** n'est pas épargné par les difficultés conjugales, notamment à cause des infidélités de l'ancien sergent qui ne se révèle pas moins concupiscent que tous les hommes déjà croisés.

Toutefois, la jeune femme continue d'aimer Jaroslaw tout en devenant la proie d'Ole Garson qui parvient, en lui faisant croire à une possible révélation divine, à la violer après lui avoir administré des substances anxiolytiques.

C'est l'intervention d'un inconnu qui va permettre aux trois compagnons de se défaire du joug du révérend érotomane. Cet inconnu, un vieil homme prénommé Nataniel, fils

d'évangélistes humanistes tués lors d'un affrontement entre les chercheurs d'or et les Indiens, leur révèle trois informations essentielles :

- Il leur narre sa propre histoire tragique
- Il leur dévoile la supercherie montée par Ole Garson, qui est en réalité un ancien mercenaire.
- Il se rappelle avoir rencontré la mère de Bella Rossa (Ornella), partie sur la route de l'or. Élément essentiel qui donne un nouveau sens à la quête de Bella Rossa.

• **Lieu 3 (chapitre 19) : « la dernière vallée » (non loin du « campement des Hommes Rouges »)** → C'est dans ce cadre naturel que Bella Rossa découvre les vertus du peuple indien en même temps que l'art du troc. Toutefois, il ne s'agit pas simplement d'un épisode idyllique, puisque la jeune femme a la confirmation des infidélités de Jaroslaw.

• **Lieu 4 (chapitre 22) : « Justice Fork »** → Ici débute vraiment le commerce de Bella Rossa en même temps que la jeune femme doit accepter l'idée que sa poitrine opulente constitue un argument de vente sans pareil face à une population d'acheteurs essentiellement masculine.

Phase 3 : les sens de la quête de Bella Rossa

Oral : 5 mn

À ce stade de la lecture (soit à la moitié du roman), il est essentiel que les élèves aient compris les motivations de l'héroïne et le sens de son déplacement géographique.

1. Elle suit la piste des chercheurs d'or (ou des pionniers) : le chapitre 20 met en perspective la fureur qui s'empare de tous ces hommes avides de richesses et les conséquences en termes d'urbanisation sur le paysage. Ce sera l'occasion de mentionner le film de Charlie Chaplin, *La Ruée vers l'or* (film muet, 1925 ; film sonorisé, 1942) ainsi que le roman de Blaise Cendrars sobrement intitulé *L'Or* (1925).
2. Elle souhaite toujours réussir dans le commerce (sans avoir pour autant encore réussi à trouver le bon filon)
3. Elle espère retrouver sa mère.
4. Elle souhaite atteindre la mer pour que son père la découvre avant de mourir.

SÉANCE 4 – REFORMULER LES GRANDS ENJEUX DU RÉCIT

En classe : 50 mn

Période de l'année scolaire : entre une semaine et dix jours après la séance 3

Sections du livre de référence : chapitres 23 à 28 (fin de la troisième partie)

Phase 1 : reformuler les informations essentielles données par un récit

Écrit : 10 mn

À ce stade de la lecture, il est important que les élèves réalisent à quel point l'auteure parvient à les plonger dans un récit haletant. Or, les chapitres 23 à 28 contribuent à étoffer la part romanesque du récit selon divers biais. On demandera ainsi aux élèves de retranscrire par écrit de façon synthétique les éléments importants qu'ils ont appris au cours de leur lecture des chapitres 23 à 28.

1. **Le chapitre 23** souligne les faiblesses de Jaroslaw, bien moins héroïque que sa compagne. Il sombre en effet dans l'alcoolisme et se laisse aller aux démons du jeu.

2. Le chapitre 24 permet de connaître l'histoire tragique de Jaroslaw : son épouse et ses trois enfants ont été assassinés suite à une dette de jeu quand le jeune homme habitait encore sa Pologne natale.

3. Le chapitre 26 dévoile l'idée de Bella Rossa pour gagner de l'argent. Elle a l'intuition, à partir des frasques amoureuses dont elle est victime, d'inventer une braguette pour les pantalons des hommes. Les difficiles conditions de vie des pionniers lui semblent en effet nécessiter un peu plus de praticité dans la fermeture de leur pantalon.

4. Le chapitre 27 introduit un nouveau personnage : une énième jeune fille, prénommée Abby, troussée par Jaroslaw et dont elle est tombée enceinte. Elle va constituer le quatrième membre de cet équipage singulier.

Phase 2 : pourquoi peut-on qualifier ce récit de « romanesque » ?

Oral : 10 mn

Les quatre éléments mis en perspective dans la première phase de la séance contribuent à amplifier l'étoffe romanesque du récit.

→ Le récit a une portée **psychologique** : cf. l'histoire personnelle de Jaroslaw et ses conséquences (chapitre 24). Cf. l'histoire personnelle d'Abby dont le père était ingénieur et qui rêve de devenir comédienne (chapitre 28).

→ Le récit est riche en **rebondissements** : « trouvaille » de Bella Rossa et apparition d'Abby.

→ Les différentes dimensions du récit se conjuguent harmonieusement et finissent par se recouper. On voit ainsi à la fin du chapitre 27 combien la perspective d'une naissance imminente du bébé d'Abby interpelle Bella Rossa qui, elle, du fait de sa blessure initiale, n'a plus le pouvoir d'enfanter :

« - Un bébé, soupira-t-elle en secouant la tête.

Qu'est-ce qu'on va faire de ça ?

Elle sentit la pépite de plomb dans ses entrailles, et la douleur monta, monta, jusqu'à lui couper la respiration. »

→ La qualité romanesque du récit tient à la consistance que l'auteure donne à chacun de ses personnages, qui ont une personnalité propre et suffisamment riche pour n'être pas apparentés à de simples personnages fantoches ou factices.

SÉANCE 5 – COMPRENDRE LES GRANDES LIGNES DU DÉNOUEMENT.

En classe : 50 mn

Période de l'année scolaire : entre une semaine et dix jours après la séance 4.

Sections du livre de référence : 4^e et dernière partie, chapitres 29 à 39 (dernier chapitre du roman).

Phase 1 : l'affirmation du caractère de l'héroïne

Écrit : 15 mn

La perspective toponymique adoptée précédemment justifie d'être reprise ici. En effet, le chapitre 29 fait mention d'un nouveau lieu-dit, « **Rich City** ». Il s'agira ici de demander aux élèves pourquoi cette dénomination est symbolique et dans quelle mesure Bella Rossa joue son destin dans cet endroit.

Pour la première fois, l'héroïne assume de jouer la carte de la séduction pour réussir. Elle fait donc une grosse impression sur Magnus Peterson, responsable d'une manufacture (indispensable à la réalisation des braguettes).

Elle se trouve ainsi à la croisée des chemins à la fois sur le plan existentiel et amoureux. Elle est en effet susceptible d'accepter les propositions du riche manufacturier et d'en finir avec sa vie d'errance.

Corrélativement et non plus simplement à l'échelle individuelle mais collective, « Rich City » s'apparente au modèle d'une cité américaine en développement. Les migrants s'y regroupent pour constituer une ville en devenir (page 301, chapitre 33).

Phase 2 : les fils du destin de l'héroïne

Oral : 15 mn

Les élèves ayant lu la dernière partie du livre, on sera en mesure avec eux de travailler sur le dénouement de l'histoire en récapitulant ses axes principaux.

- L'héroïne retrouve sa mère devenue infirmière alors qu'elle est au chevet de son père (chapitre 35).
- Bella Rossa accompagne son père jusqu'à sa mort (elle lui reste fidèle jusqu'au bout malgré la dureté dont il a fait preuve vis-à-vis d'elle).
- Le couple Bella Rossa - Jaroslaw parvient à surmonter toutes les épreuves et finalement à rester uni.
- Bella Rossa adopte le bébé d'Abby (« Chance »). Elle assume donc le rôle de mère à sa place puisqu'Abby a décidé de vivre une carrière itinérante de comédienne.
- Dans la perspective du sujet d'écriture donné en amont, on pourra conduire les élèves à une réflexion globale sur les personnages féminins du roman. En ce sens, est-on susceptible d'admettre l'idée qu'il n'y a pas dans le récit une seule vagabonde « magnifique » mais trois si l'on inclut Abby et Ornella (dont le point commun est d'avoir abandonné leur enfant pour vivre leur vie). Cependant, Bella Rossa est bien au premier chef « la » vagabonde magnifique dans la mesure où tous les fils du récit recourent son histoire personnelle.

Phase 3 : une fin ouverte et romanesque

Oral : 20 mn

Le dernier chapitre du roman est particulièrement évocateur. Au lieu de véritablement clore le récit, il lui octroie une ouverture sur de nouveaux horizons. Pour bien faire ressentir la force suggestive et poétique de cet ultime épisode, une lecture à haute voix apparaît nécessaire. Elle aura pu être préparée chez eux par les élèves.

L'idée, dans une analyse synthétique de ce chapitre, est de montrer qu'un roman ne tient pas seulement à une succession d'épisodes. Ainsi, le chapitre 29 met à l'honneur la dynamique profonde du récit qui tient à **l'idée de mouvement et de déplacement**.

Il n'est par là-même pas du tout anodin que ce chapitre fasse référence à divers moyens de transport, comme **le chemin de fer et le bateau**.

Il conviendra de souligner **l'ultime rebondissement romanesque** du récit : contrairement aux prévisions pessimistes du chirurgien, Bella Rossa se retrouve enceinte.

On pourra clore l'analyse du roman par une mise en perspective du couple fondamentalement romanesque constitué par Bella Rossa et Jaroslaw. Beaucoup d'histoires d'amour plus convenues impliqueraient la sédentarisation des amants en fin d'histoire.

Ici, au contraire, ils s'assument tous les deux comme des gens faits pour le voyage :
« *Ils étaient des vagabonds. Ils appartenait à ce peuple de migrants qui, ici ou là, trimbalent leurs désirs, leurs misères, et cherchent à se délester des fardeaux de l'existence* » (p. 347).

Phase 4 (optionnelle : en fonction du temps)

Écrit : de façon optionnelle, on sera susceptible de demander aux élèves volontaires de souligner ce qui les a le plus émus au fil de l'histoire. L'idée étant qu'ils formulent leurs sentiments de lecture.

Écrit (élément de différenciation) : avec des élèves plus en difficulté, on pourra travailler sur le prolongement de la frise toponymique en balayant avec eux les derniers chapitres du roman.

CONCLUSION DE L'UNITÉ D'APPRENTISSAGE

Avec *La Magnifique*, les élèves de troisième ont été confrontés à un roman long, ce qui est essentiel dans la perspective de la classe de seconde.

Comme il a été indiqué dans la présentation de l'unité, l'œuvre d'Anne-Laure Bondoux est propice aux **inférences**. Il s'agit d'ailleurs ici d'une des qualités intrinsèques de ce récit, à savoir posséder sa singularité en narrant le destin d'un personnage féminin hors-normes tout en s'inspirant de diverses références littéraires, picturales et cinématographiques.